

PHILIPPE-GUILLAUME, baron de ZIEVEL,

Fils de Lothaire et de Agnès-Appoline-Elisabeth de Hagen zur Motte,
Frère de Jean-Henri, baron de Zievel.

Selon A. Fahne, il serait né en 1703, le 13 septembre.

1735 7 mars, Luxembourg : Agnès-Appoline-Elisabeth de Hagen, douairière de Zievel, dame de Bettembourg, assigne à son fils Philippe-Guillaume, baron de Zievel une rente annuelle de 120 fl. du Rhin sur ses biens d'Aspelt.

Not. Spyr, N° 56 — all.

Chez Damian Hartand von und zu Hattstein, il figure en 1729 comme

« Chur-Cöllisch'. Cammer-Herr ».

Toujours d'après A. Fahne :

« 1736 zu Siegburg aufgeschworen ».

1739 12. 11. : Jean-Henri baron de Zievel, seigneur de Bettembourg, Itteren et Metzzenhofen, conseiller de courte robe, prévôt et capitaine de Luxembourg, Marie-Josèphe de Zievel et Christine, dame de Remiremont. ses soeurs vendent des rentes à Hückeshausen cédées à Philippe de Zievel, profès à Siegburg ; Jean-Louis et Julienne-Félicité, frère et soeur du dit Jean-Henri (Notaire Spyr, 1739, n° 183). — Ratifié à Naples, le 30. 8. 1749 par Jean-Louis de Zievel.

Arch. Gouv. Lux. Fonds N. v. Werveke, N° 186.

Le château de Bettembourg possède actuellement encore un tableau, peinture à l'huile, non daté, représentant un homme d'église, dont les habits correspondent assez bien au XVIII^e siècle. Ce prélat porte une bague au chaton vert et cette main tient un précieux livre dont le plat visible est frappé à des armes encore non identifiées. L'émail du champ ne peut être défini, mais par contre le meuble représente sans aucun doute un lion de gueules. A première vue on ne pense point pouvoir faire un rapprochement entre ce tableau et le profès de Siegburg. En effet, d'après W. Ewald — *Rheinische Siegel* —, vol. IV, tabl. 25, N° 47 les sceaux de l'abbaye de Siegburg représentent tous le combat de Saint-Georges avec le dragon. Nous ignorons évidemment de quel livre il s'agit exactement, mais il est permis de penser qu'il doit s'agir d'un livre de dévotion dont usait le monastère de l'ordre de St. Benoît.

— *Archivum Heraldicum* —, 1956 — Ao LXX, N° 2-3, p. 39, commentant l'étude de Reinhard Frauenfelder : *Das Wappen des heiligen Benedikt*, — SA. aus Maria-Einsiedeln, März 1954, Heft 4, rappelle que jusqu'en 1947 le blasonnement de ces armes a toujours été erroné : « Dieses Wappen ist früher ganz falsch dar-
« gelegt worden, bis Berty Bruckner-Herbstreit 1947 in ihrer grund-
« legenden (von F. merkwürdigerweise übersehenen) Arbeit über